

(suite de la p 1)

Dans le second degré, alors que les Capa disciplinaires tendent à se multiplier à l'égard des collègues, la réforme des lycées tente une nouvelle fois d'installer une hiérarchie intermédiaire en instituant les conseils pédagogiques, comme en collège et lycée, où il sera demandé aux collègues choisis de seconder leur chef en alignant les enseignants sur les priorités des projets d'établissements. Il en sera ainsi fini de la liberté pédagogique déjà bien malmenée par l'inspection.

La structure des établissements et la répartition des enseignements sera dorénavant largement laissée à la gestion autonome des directions d'établissements donnant ainsi aux proviseurs, principaux et directeurs des pouvoirs d'embauche et de désempauche qu'ils ont déjà sur des personnels précaires, de vie scolaire et, en partage avec les collectivités territoriales, sur les agents techniques.

Le projet pédagogique gouvernemental c'est la concurrence de tous contre tous, l'élitisme, l'éviction des classes populaires de la culture, la propagande, le fric, le management sauvage

Notre projet pour l'Ecole c'est une éducation critique, coopérative, laïque et populaire.

Dans toute notre société les solidarités sont cassées pour le bien des puissants.

Les retraites sont bradées, les protections sociales sont défaits une à une, les fonctions publiques sont attaquées et la loi de mobilité d'août 2009 les met en péril, les salariés du privé subissent des licenciements massifs, ceux du public perdent leur poste par dizaines de milliers

Si nous voulons mettre un coup d'arrêt à ces réformes gouvernementales, il faut se mettre en grève. C'est de la grève dont il est question. Seule une grève massive et reconductible peut nous faire gagner, tous ensemble, tous personnels réunis, de toutes les fonctions publiques, du privé et du public.

RENVERSONS LA VAPEUR !

EN GRÈVE, TOUS UNIS, CONTRE LES RÉFORMES GOUVERNEMENTALES !

SOUFFRANCE AU TRAVAIL ET SUICIDES : LES ENSEIGNANTS EN PREMIERE LIGNE

À France Télécom, il y eut 25 suicides en moins de 20 mois. C'est énorme et intolérable ! La privatisation a conduit la direction de cette entreprise à user de pressions, de harcèlement. Le management brutal qui a conduit à cette situation semble servir de modèle aux autorités de l'éducation nationale.

Les réformes en cours et celles qui sont en projet visent à diviser pour mieux régner et à renforcer la hiérarchie. De plus en plus les contrats d'objectif, les moyens alloués selon la réussite des projets ou/et des évaluations, la mise en concurrence des équipes, des collègues, le flicage – avec les EPEP par exemple, le directeur va pouvoir et devoir commander et surveiller.



L'enseignement est le métier où il y a le plus de suicides. Le chiffre est alarmant : 39 cas par an pour 100 000 enseignants, selon une étude épidémiologique de l'Inserm de 2002. Il s'agit donc de la profession la plus touchée, suivie de près par les fonctionnaires de police (35 pour 100 000). La nature même de cette profession implique une certaine tension nerveuse. Quand en plus il s'agit de faire toujours plus avec de moins en moins de moyens, quand les élèves sont de plus en plus victimes du chômage et de la précarité de leurs parents, quand la hiérarchie harcèle, quand C'est à devenir fou ou se tirer une balle ...

Ou, dans l'Éducation Nationale, à France Télécom et ailleurs, faire en sorte que la peur change de camps en pratiquant la solidarité de classe, en investissant le syndicalisme de lutte et de coopération.